



Inauguration de la permanence de campagne de ViVA!

17 janvier 2020

Par ordre d'allocution : Anne-Laure Chaintron, Bob Injey et Mireille Damiano

Discours d'Anne-Laure Chaintron

Je voudrais commencer par remercier toutes celles et ceux grâce à qui on peut, ce soir, pour la première fois, se rencontrer dans ce magnifique local tout neuf. C'est le fruit d'un véritable travail d'équipe. Il symbolise parfaitement l'état d'esprit de ViVA! De sa conception virtuelle aux derniers coups de peinture, en passant par un peu de couture, de menuiserie, et de cuisine... tout le monde y a mis sa touche, sa disponibilité, son enthousiasme et son cœur. Les compétences de chacun et chacune au service du projet commun. C'est ça, ViVA!

On nous demande souvent, "C'est qui ViVA! ?" Avant tout des gens engagés dans les grandes causes à défendre qui minent notre société : le Climat, la justice sociale, le féminisme, les migrants et tant d'autres... À lutter ensemble sur le terrain, c'était évident qu'il fallait que l'on porte nos combats au niveau politique locale, qu'on unisse nos forces pour faire de notre ville un lieu de réelle démocratie, plus juste, plus harmonieux, plus solidaire et engagé dans une transition écologique indispensable. Alors, on s'est lancé et ViVA! est née. Ça ne nous empêche d'ailleurs pas de continuer à nous mobiliser massivement dans les luttes actuelles, bien nombreuses et tellement intenses en ce moment !!!

Et depuis, de nombreuses personnes s'engagent tous les jours et deviennent vivaïstes, parfois juste le temps d'un tractage, d'une réunion... Ils apportent leurs idées, leur savoir-faire et leurs encouragements. On construit comme ça, petit à petit, un projet d'espoir, autour de nos valeurs fondamentales : la DÉMOCRATIE, l'ÉCOLOGIE et la SOLIDARITÉ.

On part régulièrement proposer des Assemblées Populaires, de quartier en quartier, dans lesquelles nous n'avons pas la prétention de dicter aux gens ce qu'ils doivent penser, mais plutôt de les associer aux décisions qui concernent leur vie quotidienne.

Qui peut mieux parler de son quartier que celui ou celle qui y habite ou y travaille ? Alors, on part à la rencontre des gens, on les interpelle dans leur environnement : et ils ont des choses à dire, à critiquer, mais aussi à proposer. Sur une Assemblée Populaire, des liens se sont créés entre des assos de parents d'élèves pour agir ensemble pour défendre leurs écoles, dans un piteux état. Ailleurs, ce sont des conversations spontanées entre voisins/voisines sur leur impossibilité d'utiliser leur vélo comme moyen de transport quotidien. Ici encore, la découverte d'un jardin partagé. Et là, l'angoisse de ceux qui ne sont pas sûrs de pouvoir rester dans leur quartier vue l'augmentation des prix de l'immobilier...

Nous, on se propose de porter leur parole pendant la campagne et de la faire valoir au sein du Conseil municipal s'ils nous accordent leur confiance. Ces échanges, c'est fondamental. Et on se rend bien compte que ça répond à un besoin des gens de s'exprimer. Cette démarche, on y croit. C'est notre conception de la politique, ça donne un nouveau souffle à des citoyens et des citoyennes qui se sentaient déconnecté-es du politique ou plus du tout représenté-es.

Nous construisons un programme avec le concours de toutes et tous. Nous recréons du collectif. Nous affinons nos propositions en affirmant leur cohérence. Nous incitons les gens à prendre part aux décisions qui les concernent ! Par exemple, on a lancé une pétition pour un referendum sur l'extension de l'aéroport : plus de 13 600 signatures en peu de temps. C'est une belle réussite !

Parce qu'il y a une belle dynamique dans ViVA!, qui n'a pas vocation à s'arrêter après les échéances électorales. C'est un projet de société que nous portons : faire de Nice un laboratoire du meilleur, pour le bien-être de toutes et tous. Que chacun et chacune puisse être acteur de sa ville. Quand on se sent bien dans son environnement, qu'on peut s'exprimer librement et qu'on n'a pas l'impression qu'on nous met tout le temps des bâtons dans les roues, on est plus serein quand même, non ?

Restons humbles et sincères, ça n'empêche absolument pas d'être ambitieux, d'amener un projet politique fort, pour le bien-vivre, en commun.

Anne-Laure Chaintron

Discours de Bob Injey

ViVA!, ce nom de liste claque dans la bouche de centaines de Niçoises et de Niçois depuis quelques semaines.

Là où d'autres marchent, au pas, derrière un chef à l'ego démesuré, ViVA!, c'est avant tout une équipe.

Une équipe de femmes et d'hommes qui jouent collectif, et dont l'ambition est de construire une véritable alternative aux Estrosi, Ciotti, Vardon et tous ces clones de la droite et de son extrême, qui sévissent à Nice depuis bien trop longtemps.

Une équipe qui rassemble des citoyennes et des citoyens et une très grande partie de l'écologie et de la gauche niçoise.

Des citoyennes et des citoyens d'abord, engagé-es dans le mouvement associatif, dans le mouvement social, dans le féminisme, dans la culture, le sport, la défense des droits, l'antiracisme, la promotion de l'éducation populaire...

ViVA!, c'est tout cela, et la composition finale de sa liste en surprendra plus d'un. Loin des faux-nez et des candidatures prétextes, la liste ViVA! sera le reflet d'une citoyenneté pleinement engagée.

ViVA!, c'est la liste de celles et ceux qui sont totalement impliqués dans la défense de l'environnement et de la planète, et ont l'écologie chevillée au corps. ViVA! c'est la liste de celles et ceux pour qui l'écologie est incompatible avec la course au profit.

D'autres se disent 100% écologistes à Nice. Mais, en réalité, ils sont 100% solubles dans un libéralisme économique destructeur.

Ils nous disent que l'écologie n'est ni de droite ni de gauche, mais comme Macron et ses soutiens, quand on se dit "ni de droite ni de gauche" on finit toujours à droite. Ils se disent écologistes mais ils ont été incapables, en six ans de mandat, de proposer une véritable alternative écologiste face à Christian Estrosi.

ViVA!, c'est une grande partie de la gauche à Nice.

La presse a parlé d'une gauche à Nice qui se suicide.

C'est vrai. Force est de constater qu'une partie de la gauche s'est depuis longtemps suicidée.

Suicidée en croyant, et en tentant de faire croire que Macron était un progressiste, et en appelant à voter pour lui dès le premier tour de l'élection présidentielle, contre Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon.

Suicidée en défendant l'état d'urgence permanent cher à Manuel Valls, ou bien encore la tentative d'instaurer la déchéance de la nationalité portée par le FN.

Suicidée avec des alliances honteuses, où les convictions sont passées par pertes et profits.

Suicidée par les renoncements depuis des années sur les questions sociales, économiques, écologiques, climatiques et démocratiques.

Suicidée, localement, en refusant de voter contre le travail le dimanche à Nice, en refusant de voter contre l'extension de Cap 3000, ou bien encore contre une rue Jacques Médecin à Nice !

Alors oui, cette gauche-là s'est déjà suicidée. Et disons-le une bonne fois pour toutes, elle n'a plus qu'un lien très lointain avec la gauche.

ViVA!, c'est autre chose. ViVA!, ça n'a rien à voir avec tout cela. ViVA!, c'est la vie. ViVA!, c'est l'implication citoyenne, c'est l'écologie active, c'est la gauche vivante.

Notre rassemblement citoyen soutenu par Génération-s, par Ensemble !, par la France Insoumise et par le Parti Communiste, c'est tout le contraire d'un suicide. C'est une renaissance, c'est une première pierre, c'est la refondation de l'intervention citoyenne, de la gauche et de l'écologie à Nice et à la Métropole !

Les faits sont là. À Nice il y a des citoyennes et des citoyens qui se retrouvent. Il y a des écologistes qui se retrouvent. Il y a une gauche qui se retrouve.

Je vous vois nombreuses et nombreux ce soir.

Combien parmi vous ont été des combats pour la défense de la planète et du climat ?

Combien parmi vous sont engagés dans les mobilisations citoyennes pour le féminisme, pour la défense des droits, droit au logement, droit des réfugiés, des migrantes et des migrants, droits humains ?

Combien parmi vous sont présents et actifs dans les mouvements sociaux actuels ?

Combien parmi vous sont pour le retrait du projet Macron de casse des retraites ?

Et il n'y a à Nice qu'une seule tête de liste, Mireille Damiano, qui porte clairement toutes ces exigences.

Alors à celles et ceux qui se posent ou nous posent la question « Elle est où la gauche à Nice ? », et bien ce soir, la gauche niçoise, elle est là !

Et elle est là dans sa diversité. Une diversité qui a fait sa force dans les grandes périodes de notre Histoire, marquée par des victoires et des conquêtes sociales.

Il y a celles et ceux qui viennent de l'ancienne LCR.

Il y a celles et ceux qui viennent de l'écologie politique et du régionalisme occitaniste nissarde.

Il y a celles et ceux qui viennent du mouvement autogestionnaire et de l'altermondialiste.

Il y a celles et ceux qui viennent de la famille socialiste.

Il y a celles et ceux qui viennent de la famille communiste.

Il y a celles et ceux qui viennent du mouvement des Insoumis.

Il y a celles et ceux qui sont Gilets Jaunes.

Il y a celles et ceux qui ne sont encartés nulle part, ne revendiquent pas une étiquette, mais dont les combats et les valeurs sont profondément marqués par les idées de progrès et d'humanisme.

En fin de compte, il y a toutes celles et tous ceux qui dans notre ville sont de toutes les luttes pour le respect de la dignité, l'émancipation humaine et n'en ont pas honte.

ViVA!, c'est la seule alternative face à un Christian Estrosi qui symbolise, à lui tout seul, le tout sécuritaire, le tout béton, le tout pollution, le tout ségrégation urbaine et sociale.

Aujourd'hui, Estrosi règne véritablement en Baron au sein du conseil municipal de Nice et à la Métropole. D'ailleurs comment, pour l'instant, pourrait-il en être autrement ?!

Ce n'est insulter personne que de constater que pendant six ans l'opposition PS, EELV et PRG, au conseil municipal, n'aura pas été d'une grande efficacité, ni d'une grande détermination, ni très audible. Coincée dans ses contradictions (comme par exemple soutenir à l'époque un gouvernement qui n'a cessé d'amputer les dotations aux communes), divisée et redivisée en plusieurs chapelles, elle n'aura pas pesé grand-chose dans le débat public. Le maire candidat s'en est très bien accommodé.

Eh bien avec ViVA!, tout cela change ! D'ailleurs, première illustration de ce changement, le fait qu'Estrosi traîne notre ami David Nakache devant les tribunaux. Une fébrilité pour celui qui prétend être élu au premier tour, qui illustre sans doute une crainte, celle d'un vrai débat et d'une véritable confrontation.

Chers Ami-es, faire prévaloir une véritable alternative, c'est l'ambition que nous portons avec ViVA!. C'est l'ambition que nous partageons toutes et tous.

Une ambition qui est de redonner un air de liberté et d'espoir à notre ville, belle et rebelle. Donner à voir que Nice qui, trop longtemps, s'est laissée endormir par la droite et l'extrême droite, peut, au mois de mars, se réveiller et connaître un véritable printemps démocratique, écologique et solidaire.

Avec ViVA!, avec ce rassemblement historique tant attendu des citoyens, des gauches et de l'écologie, nous voulons réveiller notre ville !

Et pour y parvenir, nous invitons toutes celles et tous ceux qui s'y retrouvent à s'impliquer dans cette campagne, dans votre campagne.

Bob Injey

Discours de Mireille Damiano

C'est le 27 Novembre dernier que nous avons annoncé qu'après plusieurs mois d'un travail collectif intense, avec des militantes et militants associatifs, des syndicalistes, des féministes, des Gilets Jaunes, s'est constitué un Rassemblement soutenu par Ensemble !, Génération·s, la France Insoumise et le Parti Communiste Français, qui, devant l'urgence qu'il y a à proposer une véritable alternative, présente la liste ViVA!.

À nos amis journalistes, ce n'est pas la liste ViVA!-PCF-FI, c'est une liste que nous avons voulu citoyenne composée majoritairement de femmes et d'hommes engagé-es et que j'ai l'honneur de conduire.

Mauvaise nouvelle pour le maire sortant qui vient de déclarer dans des propos rapportés par notre quotidien lundi dernier : « Notre pays n'en peut plus de la radicalité : les Gilets Jaunes, les grèves, les mobilisations ».

... Nous sommes mobilisés, nous sommes grévistes, nous sommes Gilets Jaunes !

Notre liste s'appelle ViVA!, mais pas seulement.

Elle s'appelle *ViVA! Démocratie - Écologie - Solidarité* car Nice, telle que nous voulons la faire vivre, ne se conçoit pas sans démocratie, sans écologie et sans solidarité. Et l'un ne va pas sans l'autre !

C'est ce que nous allons décliner dans un programme co-construit avec les résidentes et résidents de cette Ville.

Un exemple de cette transversalité ?

Que signifierait la restriction et/ou la disparition du recours aux véhicules polluants si on ne prône pas, sans discrimination – et c'est une de nos propositions – les transports gratuits ?

Pour sortir de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons : réseau routier saturé, pollution au plus haut niveau, la gratuité des transports est indispensable. Et ce n'est pas une « utopie », 37 réseaux de transports en France l'ont déjà adoptée.

La financer, c'est possible et nous le démontrerons.

C'est un investissement d'avenir : baisse de la pollution, meilleure qualité de vie, plus grande attractivité du territoire, des milliers d'heures gagnées pour la vie !

Lutter contre le réchauffement climatique, c'est prendre ces mesures, mais c'est aussi mettre en œuvre une véritable politique du vélo, et nous opposer fermement à l'extension de l'aéroport.

Faire vivre la démocratie, c'est possible :

- En transformant les actuels conseils de quartier sans pouvoir en conseils de quartier citoyens, dotés d'un vrai pouvoir, dont celui de saisir le conseil municipal.
- En mettant en place un processus de budget participatif, qui permet, via les conseils de quartier citoyens de co-décider du budget, des investissements, des projets d'aménagement et de l'utilisation des richesses de la commune.
- En organisant des assises de la Ville annuelles, un observatoire citoyen chargé d'évaluer les politiques publiques municipales.
- En proposant un référendum d'initiative citoyenne.

C'est ce que le programme de ViVA! portera.

Faire de Nice une ville solidaire et hospitalière, c'est possible :

C'est d'abord considérer toutes celles et ceux qui y résident, quelque soit leur origine, leur croyance, leur niveau de fortune comme appartenant à une communauté de destin.

C'est abandonner cette obsession de s'attaquer aux sans-abri en prenant des arrêtés liberticides, aux exilés.

Quelle est cette revendication de communication au maire des personnes fichées, cette demande d'identification des personnes en situation irrégulière dans les accueils de nuit ?

Quelle est cette ville qui laisse à la rue des familles avec des enfants même en très bas âge, des femmes enceintes, des mineurs par définition vulnérables ?

C'est abandonner une politique du tout sécuritaire qui fait de Nice un laboratoire du pire : la reconnaissance faciale de lycéens, la traque aux émotions dans le tram...

La promotion de l'accueil, de l'accompagnement est possible si on a la volonté politique de trouver les moyens.

Heureuse d'apprendre d'un ancien Président de la République invité à une ixième inauguration... « que nous habitons une des plus belles villes de France ».

Dommmage qu'elle ne soit pas belle pour tout le monde !

En vrai...

- Nice, c'est une des villes les moins dynamiques en terme de création d'emplois et 20% des habitant-es vivent sous le seuil de pauvreté.

- Nice et sa métropole sont parmi les villes les plus endettées de France, mais pas au bénéfice de la culture ou du sport pour tous.

- Nice, c'est une des villes les plus chères, où le coût de la vie est le plus élevé notamment en ce qui concerne le logement ; 12% de logements sociaux au lieu des 25% fixés par la loi, un cœur de ville vidé et des populations refoulées dans des quartiers abandonnés à la périphérie, ou plus loin encore !

- Nice, c'est une des villes les plus polluées avec un air qualifié de médiocre.

- Nice, c'est une ville qui n'a quasiment pas d'autonomie alimentaire ou énergétique.

Certains pourraient nous dire : qu'espérez-vous dans le contexte municipal niçois ?

Quand on est dos au mur, on a deux solutions :

- ... fuir,

- ou faire face et enfoncer le mur !

C'est notre choix.

À ceux qui se désespèrent, qui ne voient plus d'issue, qui ne croient plus dans la démocratie, nous disons :

Oui, il y a une crise majeure de la démocratie représentative.

Mais non, nous ne sommes pas sans moyens :

- d'instaurer à tout moment un dialogue avec les niçoises et les niçois,
- de dénoncer des choix inacceptables,
- d'infléchir la politique municipale,
- d'exiger une éthique municipale.

Cela signifie entre autres :

- Ne pas célébrer ou attribuer des noms de rues à des personnalités - fussent-elles anciens maires – condamnées pour des faits de corruption, ou ayant tenu des propos racistes ou discriminatoires.
- Garantir la plus grande transparence concernant l'usage des fonds publics (notamment au travers des marchés et subventions), l'attribution des logements sociaux et des places de crèches, la communication de l'intégralité des indicateurs de sécurité, de pollutions et de santé publique.

Comment accepter qu'un conseiller municipal ne soit pas suspendu s'il est poursuivi pour atteinte à la probité dans l'exercice de ses fonctions ou bien plus, maintenu s'il est condamné ?

Nous proposons une véritable charte pour une éthique municipale à Nice.

Permettez-moi – c'est assez rare – une référence à... Monsieur Castaner :
« pas de croche-pied à l'éthique »... même à Nice ?

Ce qui insupporte les citoyennes et les citoyens, c'est qu'on leur raconte n'importe quoi.

Dans mon métier, on dit « avoir l'oreille du Tribunal ».

Nous voulons avoir l'oreille des niçoises et des niçois et être leur voix.
C'est ce que nous vous proposons, de vivre avec nous cette aventure.

Restons optimistes, nos combats sont justes, notre détermination intacte et nous pouvons compter sur notre imagination et l'intelligence collective qui font la force de notre Rassemblement.

ViVA!

Mireille Damiano